

Salon du livre de Mende le 6/12/12

Conférence de Sophie Van der Linden

Auteur de « Je cherche un livre pour un enfant (de 0 à 7 ans) »

Pourquoi ce titre ? Parce que c'est la première phrase que prononce un adulte qui entre dans une librairie jeunesse. En général, la personne ajoute « de 3 ans » ou « de 9 ans »...

Pourquoi ce livre ? Parce que dans la production pléthorique d'albums, ce n'est pas facile de s'y retrouver et de savoir choisir un livre de qualité. Ce document ouvre des pistes de genres, conseille certaines lectures qui ont traversé les années, propose des « valeurs sûres », et aide chacun à oser ses propres choix¹.

On parle de la crise du livre, on dit que les enfants ne lisent pas, pourtant, environ 9580 titres sont parus en 2011... La question reste de se repérer dans cette production.

Etat des lieux et questionnement

Actuellement on sent l'anxiété des parents qui pensent que leur enfant ne lit pas s'il ne lit pas de romans. La pression sur le roman est très forte. Or l'enfant peut aimer les bandes dessinées, les documentaires. Des études ont montré que la lecture de BD est complexe : la lecture de l'image mobilise une zone du cortex plus importante que la lecture du texte seul. Les lecteurs de BD fournissent donc un important travail intellectuel.

Il faudrait passer de « pourvu qu'ils lisent ! » à « qu'est-ce qu'on va lire ? ». Se poser la question « quels livres vont nous construire ? ». Il s'agit de littérature. Le mot littérature fait peur. La notion littéraire est pourtant très importante. Dans l'enfance, les questions existentielles se posent de façon très forte. Questions sur la vie, sur la mort, grandir, vieillir, les relations humaines. Ces thématiques essentielles se retrouvent dans la littérature jeunesse. Alors comment faire pour y amener l'enfant ?

Daniel Pennac dans son ouvrage « Comme un roman » insiste bien sur le fait que le verbe lire ne supporte pas d'impératif.² L'entrée dans la littérature est le plaisir. L'idée est de partir de ce qu'aiment les enfants. Mais on ne sait pas toujours ce qu'ils aiment. Nous devons donc essayer de leur proposer des œuvres de qualité.

Une enquête réalisée à Lyon montre que les livres les plus vendus sont les séries de « Tom-Tom et Nana »³ et « Max et Lili »⁴. Les deux sont des bandes dessinées écrites avec humour, mais il est amusant de noter que ces séries sont construites sur des démarches quasi opposées : l'une met en avant les bêtises des enfants dans leur quotidien et la relation à l'adulte, l'autre, plus moralisatrice aborde les questions sérieuses que se posent les enfants. Les entrées de ce qui plaît sont donc multiples.

¹ <http://blogsmdl.canalblog.com/archives/2011/05/25/21226975.html>

² Une jolie version animée des 10 droits du lecteur : <http://www.babelio.com/auteur/Daniel-Pennac/3076>

³ Editions Bayard, depuis 1977 (premières parutions dans la revue *J'aime Lire*). Près de 40 titres à ce jour. Les personnages ont été portés à l'écran en 1997. Voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Tom-Tom_et_Nana

⁴ Editions Calligram, cent tomes en 20 ans ! http://fr.wikipedia.org/wiki/Max_et_Lili

Certains albums produits en série comme « Les p'tites poules » et « Mini-Loup » sont aussi vendus que les « Charlotte aux fraises » ou « Hello Kitty » : c'est là que la question de la frontière entre littérature et produit commercial se pose.

Les deux premiers sont des séries assez plates mais restent des œuvres de créateurs qui s'adressent aux enfants avec une certaine fantaisie. Les deux autres sont uniquement des produits de marketing, on parle de « marchés de licences » (Les droits sont achetés par des marques). Le texte et l'illustration sont formatés, gamme de couleurs réduite, aucun auteur ne se cache derrière cette construction artificielle. Les livres sont construits par des graphistes qui doivent obéir à des contraintes strictes. On achète une marque, pas une œuvre littéraire !

Oui les enfants aiment cela. Mais doit-on les nourrir de cacahuètes et de chips sous prétexte qu'ils aiment les cacahuètes et les chips ? On n'élève pas les enfants avec des biscuits apéro ! Nous devons leur donner autre chose qu'uniquement ce qu'ils aiment.

L'enquête PISA de 2009 ⁵ s'est penchée sur la corrélation entre la pratique de lecture et la réussite scolaire. Les meilleures compétences de compréhension de l'écrit ne concernent pas comme on pourrait le croire, les plus grands lecteurs de romans. Elles sont liées à deux comportements simultanés :

- Lecteurs qui utilisent des supports variés (diversité dans les choix de lecture : albums, presse, documentaires, romans, BD...) Ce sont des jeunes qui mettent en activité des pratiques cognitives différentes, leur ouverture intellectuelle serait plus large que celle des lecteurs de romans seuls.

- Ils aiment lire. Leur motivation est suffisamment importante pour que la notion d'effort soit présente en plus de la notion de plaisir.

Une approche de la littérature à travers plusieurs genres

Un enfant qui n'est pas facilement attiré par un album pourra être sensible à un **livre animé**. L'aspect ludique de la manipulation, la mise en volumes, l'effet de surprise permettent un « parcours de lecture » qui peut être une invitation intéressante à la littérature.

Quelques exemples :



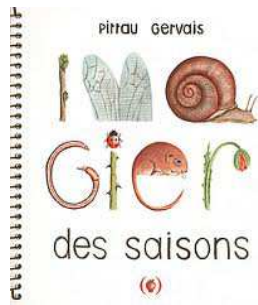
Alice au pays des merveilles
Robert Sabuda

[http://www.youtube.com/watch?gl=FR&hl=fr
&v=IUOs7heNfrk](http://www.youtube.com/watch?gl=FR&hl=fr&v=IUOs7heNfrk)



Anouck Boisrobert et Louis Rigaud
Avec un texte de Joy Sorman
Edition Hélicon

⁵ <http://www.oecd.org/pisa/46624382.pdf>



Pittau & Gervais
L'imagier des saisons
Ed. Les grandes personnes.

Les flaps (rabats) sont bien pensés. La réflexion de l'enfant se met en route.



Franck Viva (Albin Michel Jeunesse)

Une autre approche ludique est le livre qui invite au jeu comme **les livres promenades** :
« Où est Charlie » (Ed. Martin Handford)
ou « Une chanson d'ours » (Ed. Hélium)



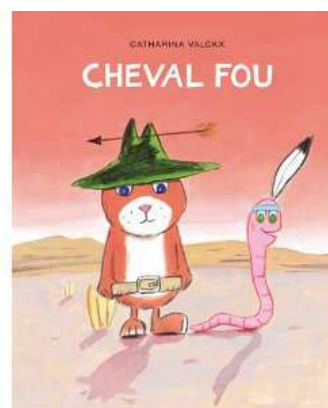
Ce sont des livres qui aiguisent le regard, poussent à chercher un détail.

Une chanson d'ours raconte une histoire très touchante, Papa Ours apprend à être papa... Album riche, empreint de nombreuses références symboliques (par exemple, la maman, peu présente dans le récit est pourtant bien là ; on la voit dans le ciel représentée par la constellation de la grande ourse.)



L'adulte rit autant que l'enfant. Partager un livre drôle est une des façons de sensibiliser à la littérature.

De Jean Gourounas (Ed. du Rouergue)



L'humour discret de Catharina Valckx va plaire à l'adulte. L'enfant va sentir ce plaisir et il aimera partager ce livre même s'il n'en comprend pas toute la finesse.

(Ed. L'école des Loisirs)

Quelques lectures plus intimes, les **lectures pour soi** : certains albums induisent un moment de lecture tout en douceur, moment de tendresse partagée. Parmi les livres récents :

Trois petits Noël (Akiko Hayashi)

Oiseau croco (Alexis Deacon)

Nour, le moment venu (Mélanie Rutten)

Le coffret des « Poussins » (Bruno Gibert) pour les tout-petits.

Citons également les livres qui apportent du réconfort en traitant avec humour de questions essentielles. Un excellent exemple est Petit Prince Pouf (Agnès Desarthe/ Claude Ponti), élan philosophique rassurant « c'est quoi grandir ? c'est quoi apprendre ? ».

Une dernière suggestion avec « L'Afrique de Zigomar » de Philippe Corentin : Le lecteur sait plus de choses que le personnage du livre. L'auteur fait appel à l'intelligence et au savoir de l'enfant. Philippe Corentin construit ses livres sur la confiance qu'il fait à son petit lecteur, il introduit des évidences fausses et jamais ne rétablit la vérité. Le lecteur sait que le personnage se trompe. Il jubile de ce clin d'œil complice qui lui est ainsi fait.

Conclusion

La lecture est d'abord un moment partagé.

Dès l'âge de 15 mois, les enfants familiarisés depuis toujours avec les livres (depuis la naissance !) adoptent une vraie « attitude de lecture ».

La complexité est nécessaire. On s'ennuie vite avec des livres trop simples et sans surprises. Lire ce n'est pas consommer du « jetable ». On y revient, on redécouvre, on s'inscrit dans plusieurs lectures d'un album à des moments différents.

Adultes et enfants, chacun comprend une même histoire avec ce qu'il est. Si l'adulte s'ennuie, l'enfant le sait.

« Le livre grandit avec nous »